

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(21\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Élie Reclus, 22 juillet 1880](#)

Jean-Baptiste André Godin à Élie Reclus, 22 juillet 1880

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (21)

Collation 2 p. (140r, 141v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Élie Reclus, 22 juillet 1880, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/50271>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [22 juillet 1880](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Reclus, Élie \(1827-1904\)](#)

Lieu de destination 119, rue Monge, Paris

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin accuse réception de la lettre de Reclus qui justifie son silence. Il lui envoie un exemplaire de *Mutualité sociale*, dont il pourrait rendre compte dans un journal comme le lui a dit Charles Fauvety. Il le remercie de sa proposition de venir aider quelques jours à la publication du journal *Le Devoir*, mais lui explique qu'il cherche plutôt des collaborateurs nouveaux en vue de l'avenir, et qu'à ce titre, il serait heureux de recevoir des articles de lui conformes aux idées défendues par le journal.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- Sur le folio 141v sont copiées la dernière page de la lettre de Godin à Élie Reclus du 22 juillet 1880 et la lettre de Godin à Louis Amable Arthur Brousse du 23 juillet 1880.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Livres](#), [Périodiques](#)

Personnes citées [Fauvety, Charles \(1813-1894\)](#)

Œuvres citées Godin (Jean-Baptiste André), *Mutualité sociale et association du capital et du travail ou Extinction du paupérisme par la consécration du droit naturel des faibles au nécessaire et du droit des travailleurs à participer aux bénéfices de la production*, Paris, Guillaumin, 1880.

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Paris le 21 juillet 1950

Cher Monsieur

J'ai reçu votre lettre
 et me suis appliqué
 à vous répondre, en quel véritable
 ment je n'avais rien com-
 pris.

Je suis heureux de
 savoir que vous m'avez
 gardé et m'empresse de
 vous mettre à même

d'apprécier où en est
 mon œuvre, en vous
 envoyant mon volume
Mutualité sociale.

Fourety me dit que vous

avez l'intention d'en
 parler dans quelques jour-
 naux. Je vous en serai
 très-oblige.

Je vous en remercie
 sincèrement de votre offre
 si amicale de venir m'aider
 pour quelques jours au
 journal. Je n'éprouve pas
 de difficulté momentane-
 ment pour le faire paraître,
 si je songe à lui assurer
 de nouveaux collaborateurs
 c'est uniquement en vue
 de l'avenir.

Sous ce rapport,
 j'accepterais bien volontiers

Paris 29 Juillet 40

141

Des articles de vous,
s'il vous était possible
de m'en envoyer dans
le cadre des idées
dépendus par le
Dernier.

Bien paternellement
à vous.

Monsieur,

Le vin que vous
avez bien voulu
m'offrir est arrivé
mais je n'ai pu pas
recevoir présentement.

Je vous prie de
bien vouloir être
assez bon pour me
la faire adresser au
reçu de la présente.

Veillez agréer,
Monsieur, l'assurance
de toute ma considération.

A. Schuman